

Dimanche dernier, nous avons entendu Jean le Baptiste s'exprimer sur comment il voyait la figure de « celui qui doit venir », expression par laquelle il désigne le Messie de Dieu. Rappelez-vous ses propos : « *il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas.* » Le Messie est donc présenté comme un justicier, un juge, quelqu'un qui va remettre de l'ordre ! Or, quand Jésus commence à faire parler de lui, ce n'est pas de cette manière-là, même s'il vient corriger l'erreur et rétablir la vérité. Jésus n'a aucune intention de prendre la tête d'un soulèvement populaire et de purifier, manu militari, le Temple et tous ceux qui gravitent autour, puis de chasser les romains. Jésus, bien que déterminé à annoncer la Bonne Nouvelle à tout homme, ne vient pas d'abord condamner mais sauver, et ce, d'une manière surprenante ! En Lui s'exerce la miséricorde de Dieu à travers tous les signes qu'il opère.

Jean, depuis sa prison, est donc un peu perdu, perplexe, désorienté : ce qu'il pensait et ce qu'il a dit au sujet du Messie ne correspond pas avec la réalité de ce que Jésus accomplit. Alors, il y a comme un doute qui s'installe, comme une inquiétude : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » question qui, en soi, dépasse la personne de Jean et son époque pour retentir à nos oreilles jusqu'à la fin des temps !

En effet, est-ce que nous attendons un autre Sauveur que le Christ ? Est-ce que nous espérons un autre Sauveur que le Christ ? Evidemment que non ! Et, dans ce cas, nous devrions donc vivre comme des sauvés reconnaissants, pleins de gratitude, et célébrer notre Sauveur, comme il se doit, dimanche après dimanche, dans ce sacrement de l'Eucharistie où Lui, en personne, nous donne rendez-vous. C'est là qu'est célébré, en mémorial, notre salut, c'est là que nous pouvons communier – quel mystère – au corps glorieux du Christ, c'est là que nous entendons et rencontrons le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu créatrice.

Les merveilles que Jésus a accomplies disent qui il est. Il réalise les prophéties d'Isaïe lequel d'ailleurs ose affirmer que « *Dieu vient lui-même et va vous sauver* ». Voilà donc la grande Révélation qui se réalise en Jésus et pour laquelle il dit justement : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* » En effet, il faut être solidement ancré dans la foi, autrement dit dans la confiance en Dieu et en ses promesses, pour percevoir que Jésus non seulement est le Messie d'Israël attendu mais qu'il est « *Dieu lui-même* » !

Et cette visite, je le répète, se poursuit d'une manière toute particulière et merveilleuse dans l'Eucharistie. Avec la même Présence réelle, mais aussi la même liberté accordée aux hommes, Jésus vient sur l'autel et aussi demeure au tabernacle pour que nous le visitions et l'adorions. Comme il y a 2000 ans, Jésus nous appelle à l'écouter et le suivre, à aimer Dieu et aimer notre prochain.